

*S'il vous plaît, ne me laissez pas !*
Trop tard. Papa et maman
m'abandonnent au pied du phare
de l'oncle Horace.

Pour une semaine. Sept jours sans copains, sans vélo,
sans télé, sans rien de rien.
« Allons, fais pas cette tête de bigorneau ! »
dit l'oncle Horace.
« Mais y a rien, ici ! » je dis.
« C'est peut-être toi qui ne vois rien, petiot. »






En plus, il se moque de moi.
Bigorneau toi-même, je pense tout bas.

Au dîner, oncle Horace propose d'aller à la pêche aux crabes.
« Maintenant ? »
« Non, petiot. Ils dorment maintenant.
Nous irons demain matin, et si la chance est avec nous,
je te présenterai le vieux Robert. »







« Quel vieux Robert ? » Mais le bruit des vagues couvre ma voix.
Oncle Horace m'a emmené tout en haut du phare,
là où la grande lumière tourne et il me demande :
« Qu'est-ce que tu vois ? »
Et moi pour l'embêter je réponds :
« Pourquoi, il y a quelque chose à voir ? » Et toc.